

IV. Les Accès Nautiques

3. Navires accueillis et tonnage moyen par navire

Le tableau ci-dessous présente l'évolution du nombre de navires reçus au Port de Rouen et celle des cargaisons moyennes au cours des 25 dernières années.

Années	Nombre de navires ¹	Trafic réalisé	Tonnage moyen par navire
1970	5 100	13 260 153	2 600
1975	4 230	13 163 625	3 112
1980	4 389	22 497 956	5 126
1985	3 528	22 430 358	6 358
1990	3 334	22 942 592	6 881
1995	3 517	19 829 000	5 638
2000	3 923	22 805 207	5 813
2005	3 478	22 004 284	6 327
2006	3 276	23 287 594	7 109
2007	3 286	22 224 513	6 763

Malgré un recul en 1994 et 1996 (chocs céréaliers), le tonnage moyen par navire a progressé en 35 ans de 143% et le nombre de navires a diminué de 32% (2006).

L'évolution du trafic du port de Rouen présente une forte progression de 1970 à 1980 s'expliquant par le développement de la fonction industrielle des ports et par l'amélioration des accès.

Le ralentissement et la baisse qui suivent sont liés à la chute des importations d'hydrocarbures et aux **chocs céréaliers** qu'a connus le port de Rouen (1994 – 1996). En effet, l'Union Européenne avec la P.A.C. a, compte tenu des faibles cours mondiaux du blé, fermé les exportations sur pays tiers (exportations maritimes) au profit du marché intérieur (acheminement terrestre). Les aléas climatiques ont par ailleurs contribué à la baisse de la qualité des grains. C'est ainsi qu'on a enregistré à Rouen, des variations considérables sur les 15 dernières années en matière d'exportations de céréales : 8,9 Mt en 1993, 5,8 Mt en 1994, 5 Mt en 1996, 4,8 Mt en 2002, 6,6 Mt en 2003... De plus, suite aux conflits sociaux qui ont précédé la réforme de la manutention de 1992, l'image des ports français s'était dégradée, ils étaient donc devenus moins attractifs.

Le léger repli du trafic en 2007 s'explique essentiellement par un tonnage céréalier moyen conjugué à une bonne progression du trafic non céréalier, confortant la diversification des échanges.

¹ Il s'agit du décompte de navires par unité et non en fonction de son chargement. Ainsi un navire qui arrive chargé et repart chargé n'est compté qu'une fois.

[chap. V Les hommes](#)